

Quatre petites fées

Conte 0

Elles s'appellent Pendule, Pétale, Gorge et Mug.

Ce sont des fées, de petites fées en plus.

Elles figurent sur un petit tableau à gauche de l'âtre qui embellit mon salon. Les couleurs sont un peu passées mais elles veillent, j'en suis sûr, à être bienveillantes.

Cela fait bien longtemps qu'elles attendent que je relate leurs aventures.

Alors voilà ce moment venu.

Pétale adore faire la sieste sous une fleur qui se penche un peu. Elle a une préférence pour les coquelicots. Elle s'y sent comme à l'abri, confiante en la plante et la fleur pour son sommeil.

Pendule adore se balancer. Pour cela elle tresse une fibre végétale entre deux branchettes et... elle constitue ainsi une petite balançoire! Alors... elle se balance à n'en plus finir le sourire aux lèvres...

Gorge quant à elle est une sorte de cavalière assez spéciale. Cavalière n'est pas le terme le mieux choisi car sa monture est un rouge-gorge! Elle n'en finit pas de sautiller même dans la neige ou de survoler les jardins avec son ami aérien.

Quant à Mug, elle a élu domicile dans une vieille tasse à thé, un peu ébréchée. Pourquoi me direz-vous? Comment puis-je le savoir moi? Les fées ont leur goût et leurs fantaisies. Je ne saurais en juger l'opportunité, mais peut-être les contes qui suivront nous éclaireront-ils un peu?

Moi, Phileas Grimlen, je me suis mis à l'écoute de ces quatre petites...oh, je ne sais pas s'il faut dire "quatre petites bonnes femmes" ou "quatre fillettes"...

Elles vivent en fait au pays de l'été.

Mais celui-ci croise parfois le nôtre et alors...

En fait c'est alors que ces petites farceuses entraînent parfois des conséquences inattendues.

Mais voici quelques unes de leurs aventures...

Quatre petites fées

Conte 1

Pendule et le temps

Dans le pays de l'été, les balancements de Pendule n'ont d'autre effet que de lui procurer du plaisir.

Mais quand par hasard ce pays croise le nôtre, alors il faut comprendre les balancements comme des tics et des tacs! Bref du temps en tranches. Car au pays de l'été le temps est immobile en quelques sortes. Sauf quand Pendule y va de ses balancements. Tic-tac... Elle peut se balancer plus ou moins vite ce qui fait que vous pouvez vous reposer un brin dans les herbes, vous endormir pour une petite sieste et vous réveiller avec une barbe de deux jours! Ah! Pendule est farceuse!

Mais il peut en aller autrement. Si Pendule se balance lentement, le distrait se retrouve en retard et il peut se passer des jours avant qu'il ne réintègre son propre monde quand le pays de l'été s'éloigne du nôtre. Pour certains, ce furent même des années! Ce sont des absences difficiles à expliquer...

Mais l'action de Pendule sur le temps était encore plus étendue...

Car si son tic-tac était lent, le monde extérieur au pays d'été prenait de l'avance et on se réveillait trois jours plus tard sans même une barbe à raser d'urgence. Mais si le tic-tac était rapide, alors on se réveillait deux heures plus tard avec une barbe de deux ou trois jours!

Mais si Pendule prenait son élan vers l'arrière, alors elle faisait tac-tic au lieu de tic-tac et remontait le temps!

Elle était décidément farceuse avec ses couettes à

l'horizontale. Je me suis souvent dit qu'il eut suffit qu'elle soit rousse pour inspirer à un autre rêveur les exploits de "Fifi Brins d'acières"!

Mais tout cela nous amène à Siméon...

Siméon avait la septantaine bien tassée. Les cheveux gris, la démarche un peu lente et les yeux verts.

Il était venu souvent se reposer là où le pays d'été croise le nôtre. Pendule l'aimait bien et ne lui avait fait que de toutes petites blagues gentillettes.

Mais Siméon comme tous les rêveurs, s'en était rendu compte et du coin de l'oeil il l'observait et l'admirait.

Car Pendule en plus de ses couettes, avait un très joli sourire, un peu espiègle mais joli!

Comme Siméon était un peu bricoleur, il lui prit l'idée de confectionner une petite balançoire pour sa fée préférée.

Il prit soin de n'utiliser que des constituants qui pouvaient se transférer au pays d'été: des épis bien mûrs, des framboises, des mûres, du liseron et d'autres petites fleurs mais aussi pour rendre les choses solides, des branches de roncier dont il enleva les épines et des tiges qu'il tressa habilement.

C'est ainsi que muni de son cadeau dont l'escarpolette était habilement peinte en bleu ciel et les fils de soutien réalisé en soies d'araignées, il alla le déposer à l'endroit habituel et s'endormit paisiblement.

Pour pendule ce cadeau fut un ravissement et aussi un dilemme.

Ce vieil ami, allait-elle, pour lui, faire un tic-tac hyper rapide pour qu'il quitte notre monde paisiblement, le sourire aux lèvres ou alors...

Elle hésita longuement...

Elle n'essaya pas sa nouvelle balançoire tout de suite.

Elle choisit de travailler rapidement et se lança dans un "tac-tic" rapide et effréné!

Ainsi Siméon remonta le temps pendant son sommeil. Le tac-tic était si rapide que cela devint pour des oreilles averties, comme un vrombissement.

Quand Siméon revint à lui, il eut tout juste le temps de voir Pendule sur sa toute nouvelle balançoire. Elle lui fit le plus beau de ses sourires. Siméon se jugea plus que récompensé et rentra chez lui.

En chemin il s'inquiéta de se sentir si léger et ingambe mais n'y prêta pas plus d'attention que cela.

Il lui fallut des jours et son unique miroir pour se convaincre et admettre qu'il était passé de septante et des à la cinquantaine. Le rêve de Faust sans le diable finalement.

On peut dire que Pendule n'était pas une ingrate et qu'elle pouvait faire de somptueux cadeaux à ceux qu'elle appréciait.

Ainsi, Siméon qui avait bien compris le présent qui lui avait été offert, profita pleinement, à sa manière de solitaire, de ces années offertes.

Il adopta trois chiens et deux chats, lui qui ne pensait plus les laisser seul un jour désormais.

Il retourna faire de petites siestes proches de l'endroit connu de lui où notre monde croise le pays d'été.

Il alla désormais dans le temps, en prenant comme on dit... son temps!

Quatre petites fées

Conte 2

Pétale et son confort.

Pétale aimait son confort... Et ce n'était pas peu dire...

Son plaisir favori était de somnoler sur des pétales bien charnus comme ceux des magnolias par exemple et de profiter de l'ombrage léger d'un coquelicot.

Elle aimait ces derniers car les abeilles ne les voient pas et qu'elle peut donc dormir sans le vrombissement de leurs ailes.

Elle-même a aussi de petites ailes de fée bien sûr mais elles ne font pas de bruit! Ah!

Bien sûr, on trouve peu de coquelicots sous les magnolias, alors Pétale trouvait son content dans les vergers.

Son domaine était très vaste sur les terres du père Victor. Une suite d'immenses vergers où le père Victor avait pris soin de mélanger les essences: les pommiers y côtoyaient les poiriers qui eux-mêmes avaient pour voisins des cerisiers, il y avait des pruniers, des pêchers et toute une théorie d'autres arbres fruitiers. Bien sûr les récoltes en étaient rendues un peu compliquées mais Victor n'y voyait que le mélange des polliniseurs et ne rechignait pas devant le travail.

Il avait pris exemple sur les pêcheurs en utilisant des filets pour enrober ses arbres au moment de la cueillette et des vibreurs pour y faire tomber les fruits en douceur.

Au niveau du sol, c'était une jungle de quarante centimètres de haut faite de fleurs des champs, d'herbes et de graminées en pagaille. C'était en ce domaine que Pétale trouvait ses lieux privilégiés pour le confort de ses nombreux petits somme.

On pouvait la deviner parfois qui voletait à la recherche d'un endroit idéal. Elle trouvait toujours dans ces hectares de friches sous les beaux arbres où ses amies abeilles, guêpes et bourdons travaillaient dur, de jolies couches pour se reposer.

Mais le père Victor était devenu très vieux et la mort dans l'âme il se décida à vendre ses vergers et sa vieille maison ainsi que tout son matériel à un collègue qu'il jugeait apte à reprendre cette tâche et à en faire son gagne pain.

Lui, il rejoindrait ses enfants et petits enfants dans un village proche où il trouverait le gîte et le couvert, une terrasse où rêvasser et un horizon à contempler mais aussi l'amour et la compagnie de plus jeunes.

L'acheteur se nommait Jérôme et très vite il se mit au boulot dans cet immense domaine.

Il faut remarquer que Jérôme était très différent de Victor. Non pas sur le plan des compétences ni des capacités à s'investir et à travailler. En fait, Jérôme affectionnait les lignes droite et les parallèles, les angles droits, bref les carrés et les rectangles, à l'extrême limite, les parallélogrammes. Alors que Victor ne se sentait bien que dans les courbes, les zigzags, les foisonnements...

Cela n'a l'air de rien mais...

Pour Jérôme, il était exclu que l'espace entre ses arbres soit ainsi une sorte de jungle d'herbes sauvages!

Aussi dès que possible il passa sur toute cette surface avec sa tondeuse. Du haut de son siège il voyait les fleurs et les herbes se coucher. Cela ferait du foin très nourrissant pour ses quelques bêtes. En fait une fois ramassé cela remplit complètement un hangar.

-Tant mieux, se dit-il, j'ai un bon fourrage en réserve!

Ce qu'il ne savait pas, c'est qu'il avait dérangé Pétale en pleine sieste!

Elle était furieuse en plus de retrouver ses espaces tout plats. Jérôme, lui, n'utilisait pas de filets pour les récoltes, il avait de grands et épais tapis de sol sur lesquels les fruits pouvaient tomber sans heurts intempestifs.

C'est ainsi que commença le conflit entre Pétale et Jérôme.

Pétale alla dans tous les ruchers et les nids voisins pour exhorter les reines à envoyer leurs ouvrières ailleurs que dans les vergers de Jérôme.

Bien sûr, si les nids et les ruches sont intelligentes, les ouvrières, une fois isolées le sont beaucoup moins!

Donc on peut dire que la pollinisation des vergers de Jérôme en prit un coup mais ne fut pas nulle.

On vit tout de même dans les fleurs de pommiers, de poiriers, de cerisiers et même dans celles des groseilliers et des muriers le long des clôtures, une activité de butinage.

Pétale veillait aussi en renvoyant ailleurs les ouvrières un peu perdues.

La récolte des fruits cette année-là fut désastreuse au point que Jérôme douta de l'honnêteté de Victor.

Ce dernier, quand il apprit la tonte des herbes et fleurs sauvages, se moqua un peu et Jérôme repartit un peu vexé.

Mais Jérôme réfléchit et convint que peut-être...

Peut-être les polliniseurs avaient-ils un peu boudé ses vergers.

Mais pourquoi?

Vint l'automne, l'humidité, la grisaille... C'était la période des champignons aussi.

Muni d'un panier Jérôme entreprit de faire sa récolte de champignons. Il en poussait en masse entre ses arbres, on les

voyait bien avec ces grandes herbes coupées ras.

Il en avait déjà cueilli deux paniers quand il remarqua une tache de couleur près de l'un d'eux.

Il s'approcha... et vit... Pétale qui roupillait sous le capuchon d'un beau bolet! Il s'approcha encore et cela réveilla la petite personne qui dormait là.

Il n'en revenait pas!

Elle se cala bien sur ses deux jambes et de ses quelques centimètres de haut lui jeta un regard furibond. Elle battit ensuite des ailes et vint à hauteur de son nez auquel elle donna un bon coup de pied!

Jérôme recula devant cet agresseur inaccoutumé.

Pétale s'en alla en vrombissant comme un bourdon.

Mais Jérôme, en quelques jours comprit.

Il associa cette petite personne aux abeilles, guêpes et bourdons et comprit que peut-être ses vergers étaient un peu son domaine à elle aussi.

Alors, à titre d'expérience, il décida de ne pas faucher entre ses arbres. On verrait bien...

-Tout de même, ça a l'air d'une petite fée, se disait-il sans trop y croire.

-Et elle se reposait sous un champignon, soliloqua-t-il. Mais alors... se reposerait-elle aussi sous les fleurs sauvages, dans les herbes touffues?

La jungle d'herbes et de fleurs reprit sa place entre les arbres. Pétale aussi...

La récolte de fruits fut exceptionnelle tous fruits confondus.

Jérôme avait compris.

Il eut beau chercher Pétale, il ne la vit plus à part parfois fugacement comme une tache de couleur...

Quatre petites fées

Conte 3

Rougette l'aviatrice

On ne la voit que perchée sur un rouge-gorge.

Bien sûr c'est une fée et elle possède aussi deux petites ailes. Mais elle ne vole sérieusement que sur son oiseau. Son rouge-gorge.

Sur sa tête elle met un bonnet vaguement pointu fixé par deux lanières nouées sous son cou.

Son oiseau s'appelle "Coupe-vent". Il est plutôt rapide et ne craint ni la chaleur ni les bises d'hiver.

La fée conduit si on peut dire par deux rênes légères faites de brins de laine et que Coupe-vent tient dans son bec.

Ce sont de vrais casse-coups ces deux-là!

Cela dit, ils ont une espèce de sport qui les unit : le sauvetage des petites et toutes petites proies de rapaces petits et grands.

Lorsque la brume se lève tôt le matin, Rougette sort de la souche sous laquelle elle dort, comme une souche d'ailleurs! Elle va alors se positionner au centre d'une aire d'herbes souples et claires. Et là, elle siffle un petit air guilleret.

Il ne faut pas longtemps pour que Coupe-vent atterrisse en la regardant avec cet air bravache que les rouge-gorges peuvent arborer quand ils sont contents.

Les rapaces adorent le lever du soleil, ainsi que son coucher d'ailleurs. Les rayons très obliques du soleil agrandissent les ombres, même celles des petites choses qui au raz du sol

vaquent à leurs occupations. Elles consistent pour eux en de goûteuses proies.

Alors qu'elle s'approche de Coupe-vent, elle ajuste ses lunettes de vol.

De très petites lunettes qui empêchent ses yeux de pleurer lorsqu'elle vole plein gaz. Ce sont des lunettes de tout petite poupée trouvée et transformées par ses soins.

Dans sa petite robe rose, avec son chapeau bien arrimé et ses lunettes, elle avait fière allure!

Elle grimpa sur le dos de Coupe-vent et se prépara à l'envol qui était rien moins que progressif! Car un rouge-gorge commence par une sorte de saut vers le haut, puis déploie ses ailes et bat l'air avec entrain pour s'élever.

Il est vrai que son vol est surtout un vol de sous-bois car il migre en fait la nuit.

Mais pour Rougette, il monte haut à condition que ce soit l'aube ou le crépuscule. Et puis, il ne refuse rien à sa fée préférée.

Ce matin-là leur premier objectif était un vaste champ de céréales encore en herbes.

Rougette observait le ciel.

-Ça y est! Je le vois dans le soleil qui se lève! Plein est! Mon ami, on risque d'avoir du boulot!

-Du boulot, du boulot, répondit Coupe-vent, attention quand même!

-Pas de contact Coupe-vent mon ami, juste des vols qui distraient. La grosse buse que j'ai aperçu en est encore à étudier le sol.

-Dis-moi quand il pique vers le sol, c'est alors que nous avons une

faible chance...

-Oui, oui! Espérons! On ne peut sauver tout le monde!

-En effet! fit Coupe-vent.

Bien sûr les mulots, les jeunes taupes et autres proies du raz du sol, ignoraient tout de ces espèces de divinités ailées aux puissantes ailes et aux pattes crochues. Pour elles et leurs parents, c' était...une sorte de fatalité sacrée. Chaque espèce a ses croyances finalement.

Mais quand le rapace, fidèle à sa nature, prit une trajectoire verticale descendante droit sur un jeune mulot distrait, Rougette et Coupe-vent réagirent sur l'instant.

Ils se fixèrent sur une trajectoire qui a priori était une trajectoire d'impact avec le rapace.

Mais celui-ci tout à l'ivresse de sa proie qu'il anticipe délicieuse, ne perçoit rien d'autre que l'objectif: cette petite ombre qui s'agitèt là en bas!

Quand le rapace prend conscience qu'une sorte de projectile va croiser sa route, il dévie légèrement d'abord, beaucoup ensuite.

-Allez, allez Coupy s'écrie Rougette de sa petite voix aigüe.

-On va se le prendre sur le dos mam'selle, fait Coupe-vent craintif quand même.

Mais, cette fois encore, au dernier moment le rapace changea de trajectoire en poussant un cri de dépit strident, la petite souris imprudente prit conscience que là-haut se jouait son sort et Coupe-vent bifurqua vers des buissons comme les rouge-gorge savent faire.

Ouf! Cette fois encore, ils avaient réussi!

Dans le buisson, Rougette descendit du dos de Coupe-vent.
Ils avaient eu chaud!

-Observons encore dit Rougette, on ne sait jamais!
-On ne peut pas sauver tout le monde mam'selle, répondit-il.

Quelques temps plus tard, ils eurent à faire à un faucon de belle envergure. Mais celui-ci avait repéré leur manège et leur préparait un tout à sa façon.

Il commença sa journée en tournant haut dans le ciel d'un air de ne pas y toucher.

Mais Rougette l'aperçut et demanda à Coupe-vent de se préparer à un vol matinal.

Ils partirent donc, encore à basse altitude par rapport à ce faucon là-haut.

Tout à coup, il plongea. Il descendait à tout vitesse!

-Vite, vite! s'exclama Rougette.

-Pas si vite au contraire, répondit Coupe-vent, celui-là je le connais, c'est un rusé!

Si Rougette avait pris le temps de regarder le sol, elle se serait rendue compte qu'il n'y avait pas de proie!

Retenant leur scénario habituel, Rougette et Coupe-vent entreprirent une trajectoire d'intersection. Mais au dernier moment, le faucon déploya ses ailes, freina et vint vers eux!

Rougette prit conscience que la proie, c'était eux deux!

Elle voyait les serres du faucon prêtes à les happer au passage, à les broyer et puis... qui sait?

Ces crochets et ces griffes venaient à toute vitesse droit vers eux! Que faire?

Mais Rougette est une fée tout de même...

Elle battit de ses propres ailes en descendant en plein vol de Coupe-vent. Du coup leurs trajectoires furent inattendues pour le faucon, d'une proie, il y en avait deux!

Son hésitation permit à Coupe-vent de s'engouffrer dans un buisson touffu pendant que Rougette faisait du sur-place au-dessus des arbres.

Ouf!

Le faucon, les ailes largement déployées, prit sa ressource et en rasant le sol à toute vitesse poussa un cri strident de dépit avant de remonter dans les airs.

Cette fois encore, tout s'était finalement bien passé...

Rougette et Coupe-vent étaient décidément des aventuriers!

Quatre petites fées

Conte 4

Mug et les infusions

Mug était une grande amatrice d'infusions.

Une fée est particulièrement bien renseignée sur les plantes, les feuilles et leurs effets favorables ou néfastes. Qui ne le sait pas?

Mug avait élu domicile dans une vieille tasse ébréchée, signe ou emblème de ses préférences.

Mug faisait également collection d'une théorie de cupules de glands de chênes qu'elle récurait, lissait, bref transformait en autant de récipients qu'elle offrait aux tous venants :

Les autres fées des environs, pas mal d'insectes, les souris. Enfin tout ce qui était petit à très petit.

Mais elle ignorait que dans les bois qui jouxtaient la clairière où elle avait sa tasse qui fut d'ailleurs jetée là par on ne sait qui, elle ignorait l'existence de la bande des gnomes brasseurs. Une sacrée bande!

Non que Mug ignorât leur existence c'est une fée tout de même, disons qu'elle affectait de les ignorer vu leurs habitudes et leur conduite un peu extravagantes.

On pouvait les voir cueillir des fruits comme les mûres, les cerises, de petits fruits quoi. Mais ils avaient la technique pour découper aussi les plus gros fruits qui, mûrs, étaient tombés de leur arbre.

Ces gnomes au couvre-chef mou et rouge, travaillaient dur et buvaient sec. Il faisaient macérer les fruits et débris de fruits dans des bacs de bois assemblés avec tenons et mortaises. Car

ils possédaient quelques outils de métal ramassés ici et là. De petits outils bien sûr, car ils étaient de petite taille, un peu comme Mug et s'amusaient parfois à faire du rodéo sur le dos d'une musaraigne ou d'un hérisson, surtout quand ils avaient un peu abusé de leur productions!

Car les fruits qui macèrent produise de l'alcool et ils aimaient faire la fête!

Mais ce n'était pas tout! Quand venait le temps des moissons, ils prélevaient du grain, comme de l'orge, du blé ou du froment et là, ils brassaient de la bière. Une sacrée bonne bière qu'on venait chercher de loin dans les bois. La Chauffe qu'ils appellent ça.

Là encore, ils se payaient des bitures notoires!

C'est souvent un lendemain d'une telle fiesta qu'ils avaient recourt à Mug et à ses tisanes.

-Crénom les gars, faudrait faire un ch'ti tour par chez la tite Mug, s'exclamait Youry.

-Ben tiens, ch'étit qu't'a pas incore désaoulé que tu veux allez chez cette p'tite chorcière? interrogeait Mosty en tirant sur sa longue barbe blanche.

-Eeh ben, elle a chouvent des p'tites infusions qui te r'mettent d'aplomb, je dis toujours, fis Youry en enfilant son pull vert.

-Y en aura jamaisachez, s'inquiéta Perry qui remontait son pantalon bleu rapiécé.

-Allons lui demander alors! fit Youry en se mettant en route d'un pas encore incertain sur ses sabots.

Les autres suivirent et c'est une colonne d'une dizaine de gnomes aux barbes hirsutes et aux visages à la couleur trouble qui sinua dans les fougères et les ronciers.

Ils savaient très bien où était Mug et son étal d'infusions de toutes sortes.

Arrivés sur place, Mug était absente, sans doute occupée à la cueillette d'herbes diverses.

-Crénom! fit Youry, elle n'est point là!

-Milliard! enchérit Mosty, que va-t-on faire?

-Pas de problème, fit Perry, visez-moi tous ces cht'ites chopes qui nous attendent!

Car Mug mettait un point d'honneur à garder son étal bien garni en infusions de toutes sortes.

Les gnomes se précipitèrent et en quelques instants il eurent bu toutes les infusions.

-Ouaf! Cha réveille hein les gars? fit Youry

-Moi, cha me gargouille un ch'ti peu dans la boyasse ajouta Perry

-Echpérons qu'elle ne nous gronde pas trop la ch'tite fée, s'inquiéta Mosty.

C'est alors qu'apparut Mug, traînant derrière elle une sorte de paquet d'herbes juché sur deux grosses brindilles.

-Mais qu'est-ce que vous avez fait bande de soiffard! s'écria-t-elle.

La bande de gnome baissa la tête et regarda avec attention vers leurs sabots. Ils ne pipaient mot.

-Vous avez bu ton mon étal! Et heureusement que j'ai une réserve bien cachée!

-On penchait pas à mal, fit Youry.

-Non mais il fallait ne pas s'enivrer comme cela!

-On r'commencera plus, se hasarda Mosty.

-Ah ça, je crois bien! Car vous allez vous en souvenir, bande de crétins, fit Mug. Vous avez bu aussi bien des infusions contre la toux que des thés pour déconstiper! Ah vous m'en direz des nouvelles!

On vit alors des gnomes se mettre subrepticement à couvert sous les fougères et ensuite des soupirs et gémissements montrèrent à quel point Mug avait raison.

Mais tout se termina en moins d'une journée de "moments difficiles" pour raisons digestives chez les gnomes et Mug leur pardonna tellement ils étaient à la fois innocents et roublards.

Mais ils revinrent pour se faire pardonner d'une bien curieuse façon.

Quelques jours plus tard, ils amenèrent dans un récipient fait d'une moitié de coque de noix, ils amenèrent avec mille précautions, un liquide clairet vaguement rosé qu'ils déposèrent devant sa tasse si célèbre.

-Alors? dit-elle. que me vaut cette offrande? Vous savez, je vous ai pardonné... N'en parlons plus...

-Ch'tite fée, nous chouhaitons vous faire goûter che nectar...

-Vous savez bien que je ne bois pas ces affaires fermentées et que...

-Ch'est pur fruit et à peine fermenté mais le goût! Alors là, le goût! insista Youry entouré de quelques compagnons.

Mug descendit de sa fameuse tasse ébréchée et s'approcha du breuvage.

C'est vrai qu'il était appétissant! Sa couleur en plus était... Hum, attirante.

Bref, Mug goûta et elle en fut tourneboulée!

Elle y re-goûta encore. Ah, c'est que c'était très bon!

Après un petit temps on vit Mug battre de ses petites ailes et commencer à s'élever au-dessus des fougères et du sous-bois. Elle semblait transfigurée et s'élevait de plus en plus.

Les gnomes la regardaient, médusés!

-Milliard! Où va-t-elle dont? fit Youry

-Ch'savions point que not' micchture avions c't'effet là! s'exclama Mosty.

Mais Mug s'élevait toujours...

Tout alors alla très vite car le faucon du voisinage avait repéré cette petite chose volante et malhabile qui montait quasi vers lui! En bon rapace, il amorça une descente en piqué et ouvrit toutes grandes ses serres.

-C'est trop beau! se dit-il.

Au sol, les gnomes se morfondaient! Voilà que leur cadeau allait se transformer en drame mortel! Ils se tenaient par la main et criaient à tue-tête: "Mug, attention"!

Mais rien n'y faisait et Mug voletait encore toute à cette sensation enivrante, elle chantonnait même...

C'est alors qu'une espèce de fusée rouge passa sous le bec du faucon et que sa proie disparut!

Rougette avait pris Mug au passage et elles étaient deux à être juchées sur le rouge-gorge Coupe-vent.

Le faucon surprit se prit un buisson mais sans trop de dommage, seulement la surprise et un ego un peu froissé.

Mug remercia Rougette et Coupe-vent puis retourna à sa tasse. Les gnomes qui n'avait jamais imaginé l'effet de leurs macérations sur une fée, se répandirent en excuses et s'en retournèrent à leurs occupations. Un peu secoués tout de même...

Ainsi prend fin cette histoire de la fée Mug.

*

* * *